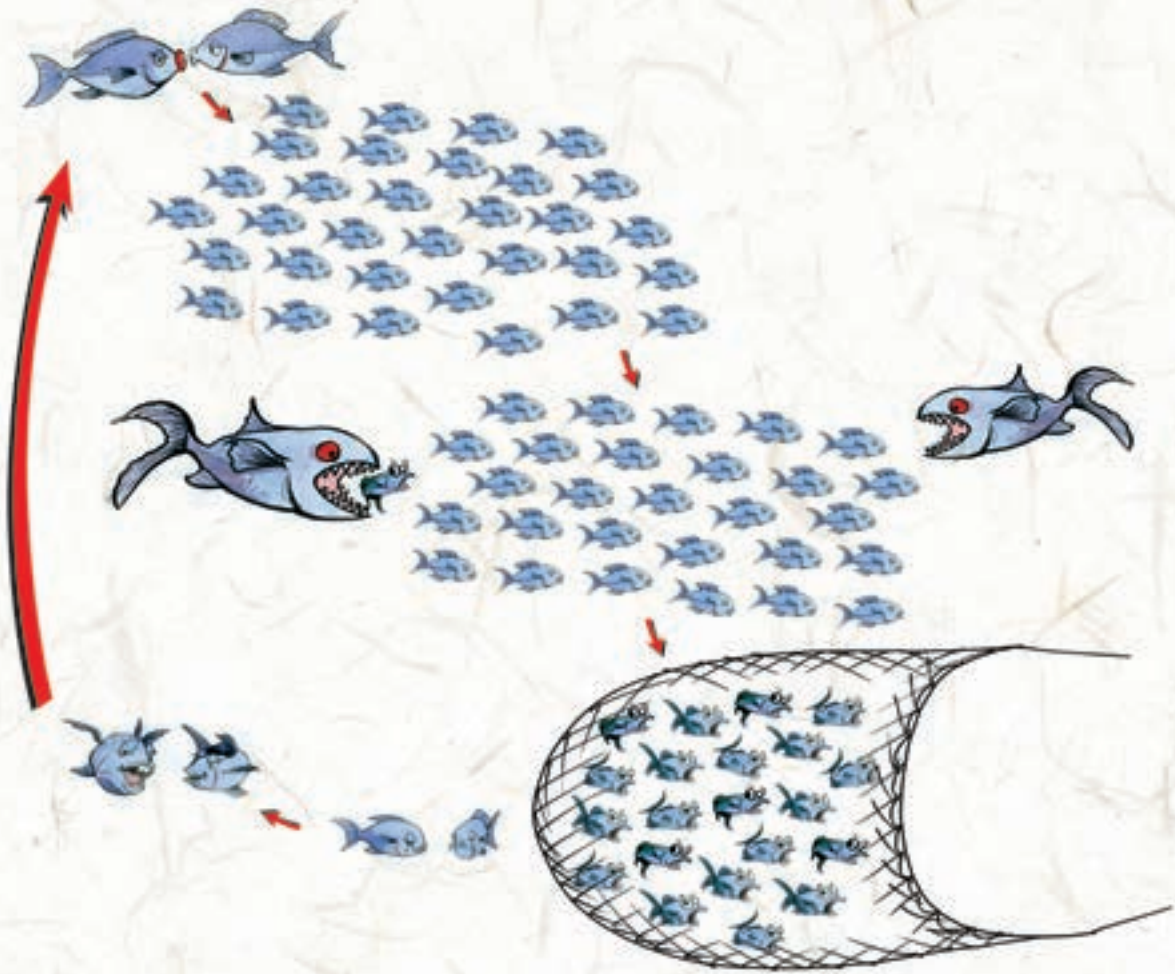


Une affaire de chiffres



La pêche est une affaire de chiffres. Les poissons doivent pouvoir se reproduire au moins aussi rapidement qu'ils sont retirés de l'eau. Sinon : PAS DE POISSONS ! Pour le dire simplement, si on laisse suffisamment de poissons dans la mer pour qu'ils puissent reconstituer leur population, la pêche est dite DURABLE.

Sur cette image, deux poissons se rencontrent et tombent amoureux. Ils ont des petits ensemble. Leurs petits sont pris par d'autres poissons et par des humains. Comme les poissons ont d'habitude beaucoup de petits, il en reste suffisamment pour survivre jusqu'à la prochaine génération. Cependant, les poissons ne s'attendaient pas à la technologie moderne. Les chaînes alimentaires et l'équilibre écologique prennent des millions d'années pour évoluer. En quelques décennies d'industrialisation seulement, les hommes, avec d'immenses filets, de grands bateaux de pêche et des techniques modernes de repérage du poisson, ont complètement changé l'environnement marin. Le prédateur humain est trop efficace. Les poissons n'ont pas le temps de reprendre du terrain.

Autrefois, on disait : « Si vous donnez un poisson à un homme, vous le nourrissez pour une journée ; si vous lui apprenez à pêcher, vous le nourrissez pour toute une vie. » Tel n'est plus le cas. Les stocks de poissons (autrement dit, le nombre de poissons dans la mer) s'épuisent. Il y a deux raisons à cela :

1. Premièrement, il y a beaucoup plus de personnes sur terre maintenant. Sept milliards, pour être exact. Sept milliards, c'est sept x mille x mille x mille. C'est-à-dire 7 000 000 000. Il est difficile de décrire en mots combien de personnes cela représente, et inutile de dire que c'est beaucoup. En plus, le nombre de personnes augmente tout le temps. Plus il y a de personnes, plus il faut de poissons. Et en outre, avec le transport international des denrées alimentaires, les gens du monde entier mangent encore plus de poisson.
2. La technologie a aussi accru notre capacité d'attraper des poissons. Très souvent, les pratiques traditionnelles de pêche, qui utilisent des filets ou des hameçons, sont durables. Mais les techniques modernes des grosses entreprises se servent de filets aussi longs que 133 éléphants ! Des lignes sont placées dans l'eau, qui font cent kilomètres de long. Il faudrait qu'un homme marche pendant un jour et demi sans s'arrêter pour arriver au bout de cette ligne.



Des gros navires-usines vont pêcher dans des eaux différentes, partout dans le monde. Comme le poisson n'appartient à personne, il souffre de ce que l'on appelle en économie, « LA TRAGÉDIE DES BIENS COMMUNS ». Une ressource commune est partagée par beaucoup de personnes. Personne, ni individu, ni famille, n'en est responsable ; cette ressource n'appartient à personne en particulier. Ce peut être une très bonne chose dans la mesure où beaucoup de personnes peuvent la partager. Cependant, les ressources communes sont surexploitées. La raison en est que les gens se disent que, s'ils ne prennent pas autant qu'ils peuvent, quelqu'un d'autre le fera. Ça ne sert à rien de faire attention ou de planifier à long terme, puisque demain il n'y en aura plus. C'est d'autant plus vrai lorsque les gens viennent d'autres pays pour pêcher dans des eaux étrangères. On ne parlerait plus de tragédie, mais de plaisir, si les gens pouvaient bien partager.